

Enquête sur la structure des exploitations agricoles en 2007

326 000 exploitations professionnelles

Le nombre d'exploitations professionnelles continue de diminuer, à raison de 3 % par an de 2005 à 2007. Leur potentiel agricole est cependant conservé avec 25,2 millions d'hectares mis en valeur. Elles regroupent désormais 770 000 actifs permanents.

Le recul du nombre d'exploitations agricoles se poursuit. On en dénombre 326 000 dites professionnelles en France métropolitaine fin 2007. Celles de moindre importance ne sont plus que 181 000. Depuis 2005, l'effectif des exploitations professionnelles diminue de 3 % par an, soit au rythme de la période 1988-2000. Ce rythme avait ralenti entre 2000 et 2005.

Moins nombreuses, les exploitations professionnelles grandissent. Parce qu'elles récupèrent les terres délaissées par celles qui cessent leur activité. Et permettent de maintenir le potentiel de l'agriculture. En 2007, l'exploitation moyenne dispose de 78 hectares de superficie agricole. Soit 3 hectares de plus qu'en 2005 et 12 de mieux qu'en 2000. Les exploitations professionnelles s'étendent désormais sur 25,2 millions d'hectares de superficie agricole. C'est à peine moins qu'en 2005 ou en 2000.

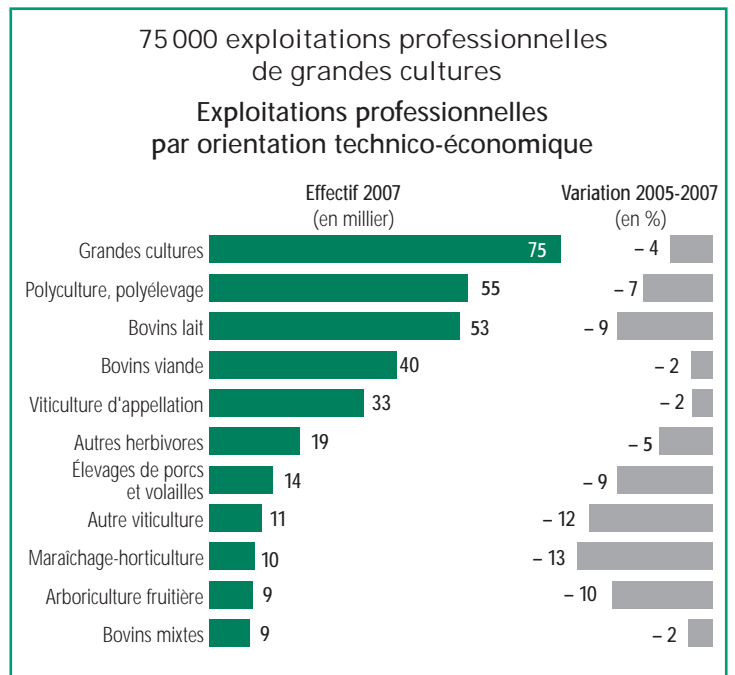
Des conjonctures différentes

L'agrandissement des exploitations concerne toutes les orientations. Les exploitations de grandes cultures s'étendent maintenant sur 116 hectares en moyenne, soit 6 de mieux en deux années. Les éleveurs de bovins pour la viande en gagnent 6, avec 56 vaches allaitantes contre 53 en 2005. Les élevages laitiers comptent désormais 44 vaches laitières de moyenne, contre 40 en 2005 et 37 en 2000. Seule la viticulture d'appellation échappe à la course aux surfaces. Par exploitation, le vignoble d'appellation reste stable à 14 hectares. L'évolution du nombre d'exploitations >



Sources : Agreste - Enquêtes sur la structure des exploitations 2005 et 2007, Recensements agricoles 2000 (même échantillon) et 1988

> par spéculation illustre la conjoncture des secteurs et la poursuite de la spécialisation en agriculture. Dans une conjoncture favorable, le nombre d'unités de grandes cultures ne diminue que de 4 % entre 2005 et 2007. Bonne tenue aussi pour l'élevage des bovins pour la viande, dont le cheptel se maintient à un haut niveau. Le nombre d'élevages laitiers diminue au contraire de 9 % en deux années, traduisant sans doute l'impact du découplage des aides à la production laitière. Baisse aussi pour l'effectif des arboriculteurs fruitiers et des maraichers-horticulteurs. En recul de 7 %, le nombre d'exploitations de polyculture et de polyélevage poursuit sa chute.



Sources : Agreste - Enquête sur la structure des exploitations en 2007 et Recensement agricole 2000 (même échantillon)

Toujours plus de formes sociétaires

L'exploitation individuelle reste prédominante, mais ne représente plus que six unités professionnelles sur dix en 2007. Elles en constituaient sept en 2000 et neuf sur dix en 1988. Traditionnellement plus petites, elles mettent en valeur un peu plus de 40 % de la surface agricole. Le nombre de groupements agricoles d'exploitation en commun (Gaec) se stabilise autour de 40 000, alors que

l'essor des exploitations agricoles à responsabilité limitée (EARL) se poursuit. Elles sont 70 000 en 2007 soit 5 000 de plus qu'en 2005. Autre signe de la montée en puissance des formes sociétaires : le développement des sociétés civiles.

770 000 actifs permanents

Hors saisonniers et emplois occasionnels, 770 000 personnes travaillent dans les

326 000 exploitations professionnelles en 2007. Le nombre des coexploitants accompagne

Les femmes d'agriculteurs accentuent leur désengagement de la ferme

la montée en puissance des formes sociétaires : il croit au rythme moyen annuel de 0,4 % entre 2005 et 2007 après 2 % de 2000 à 2005. Les autres actifs familiaux se font plus rares. Les femmes d'agriculteurs accentuent leur désengagement de la ferme. L'effectif des conjointes sans statut de coexploitant diminue annuellement de 7,5 % depuis 2005. Il baissait de 4,8 % par an entre 2000 et 2005. Et le nombre des autres actifs familiaux recule de 6 % par an depuis 2005. Malgré un effectif en légère baisse, le poids des salariés permanents non familiaux s'accroît. Ils constituent maintenant 18 % des actifs permanents contre 16 % en 2000. Chefs d'exploitation et coexploitants travaillent

Pour en savoir plus...

■ « L'agrandissement va de pair avec les formes sociétaires », *Agreste-Primeur*, n° 181, juillet 2006

et le site Internet du SSP : www.agreste.agriculture.gouv.fr



Sources : Agreste - Enquêtes sur la structure des exploitations 2005 et 2007, Recensements agricoles 2000 (même échantillon) et 1988

Le nombre de coexploitants continue sa progression Actifs dans les exploitations professionnelles par statut

	Nombre d'actifs (millier)		Quantité de travail (millier d'UTA ¹)	
	2000	2007	2000	2007
Exploitants	491,6	435,9	453,5	400,4
Chefs d'exploitation ²	394,0	326,2	368,7	305,8
Autres coexploitants	97,6	109,7	84,8	94,6
Conjoints non coexploitants	179,8	120,5	109,6	67,2
Autres actifs familiaux	116,6	73,4	48,9	32,6
Ensemble des actifs familiaux	788,0	629,8	612,0	500,2
dont femmes	279,6	211,0	186,5	141,3
dont salariés	25,9	28,2	20,1	22,0
Salariés permanents non familiaux	150,1	139,2	126,4	117,5
Salariés saisonniers	///	///	89,5	81,6
Salariés des ETA ³ et Cuma ⁴	///	///	6,9	8,6
Ensemble des actifs	///	///	834,8	707,9

1. Unité de travail annuel (travail d'une personne à plein temps pendant une année).
2. Ou premier coexploitant.
3. Entreprises de travaux agricoles. 4. Coopératives d'utilisation de matériel agricole.

Sources : Agreste - Enquête sur la structure des exploitations en 2007 et Recensement agricole 2000 (même échantillon)

> souvent à temps complet sur l'exploitation : à 85 % pour les premiers, à près de 75 % pour les seconds. Les femmes d'agriculteur sont peu présentes à la ferme. Seule exception : celles qui adoptent le statut de conjoint collaborateur qui donne droit à une meilleure protection sociale. Elles travaillent alors pour moitié à plein temps.

2,2 actifs par exploitation

Les exploitations agricoles utilisent en 2007 l'équivalent de 708 000 personnes à plein temps, soit 43 000 de moins qu'en 2005. Cela représente en moyenne 2,2 actifs par exploitation en 2007 comme en 2000 et 2005. Ces données incluent les contributions des saisonniers, des entreprises de

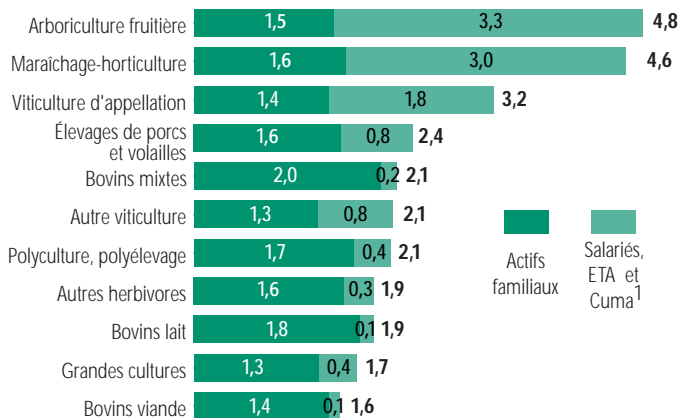
travaux agricoles (ETA) et des coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma). Les chefs d'exploitation fournissent 43 % de la force de travail, et les coexploitants 13 %. L'ensemble des salariés non familiaux y contribuent pour 30 %, soit plus qu'en 2000. La main-d'œuvre agricole fluctue beaucoup selon les spéculations. Les arboriculteurs fruitiers ont les plus gros besoins : en moyenne 4,8 personnes. Maraîchers et horticulteurs font appel à 4,6 actifs. Trois personnes suffisent en viticulture d'appellation. Les exploitants de grandes cultures et les éleveurs de bovins pour la viande sont les plus économes en main-d'œuvre, avec respectivement l'équivalent de 1,7 et 1,6 personne à plein temps. La composition de la force de travail diffère avec la spécialisation. Elle demeure familiale à 90 % en élevage bovin à viande. Elle est à 70 % salariée chez les arboriculteurs, à 65 % en maraîchage-horticulture et à 50 % chez les producteurs de vins d'appellation. Avec une différence : le recours à des saisonniers chez les arboriculteurs et à des salariés permanents chez les maraîchers.

Joël Grivaux

SSP

4,8 actifs à temps plein en arboriculture fruitière

Nombre moyen d'unités de travail annuel des exploitations professionnelles en 2007



1. Entreprises de travaux agricoles et coopératives d'utilisation de matériel agricole.

Sources : Agreste - Enquêtes sur la structure des exploitations 2005 et 2007

9 000 exploitations professionnelles dans les Dom

■ On dénombre 9 000 exploitations professionnelles et 11 400 plus modestes dans les départements d'outre-mer en 2007. Les premières mettent en valeur 93 800 hectares, soit 77 % du territoire. Elles génèrent 85 % de l'activité économique du secteur agricole. Les exploitations non professionnelles, quatre fois plus petites, mettent en valeur 2,5 hectares en moyenne et emploient 30 % de la force de travail agricole.

■ L'effectif des exploitations professionnelles se stabilise depuis 2005 après plusieurs années de baisse. Il est en 2007 inférieur de 5,6 % à celui de 2000 en Guadeloupe, de 5,0 % en Guyane, et de 3,7 % à la Martinique. La baisse épargne La Réunion qui compte un peu moins de 5 000 professionnelles.

Importance limitée des exploitations non professionnelles

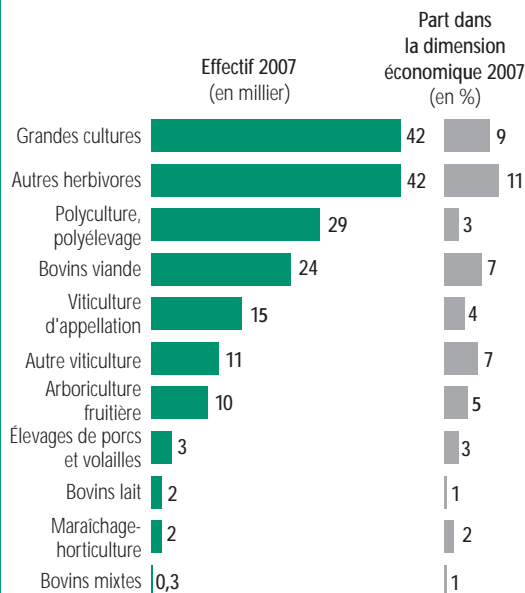
■ On dénombre 181 000 exploitations agricoles non professionnelles en 2007, unités de faible dimension économique. Elles étaient encore près de 200 000 en 2005, 270 000 en 2000, et plus de 400 000 en 1988. Elles ne constituent plus qu'un tiers des exploitations agricoles. Un chiffre qui ne cesse de diminuer car ces petites unités disparaissent plus vite que les grandes.

■ Leur superficie agricole augmente toutefois avec le temps : 12 hectares en 2007, elles en valorisaient 10,5 en 2005 et 8,5 en 2000. Les exploitations non professionnelles exploitent en 2007 8 % des surfaces en céréales, 4 % des vignes d'appellation et 2 % des légumes frais. Mais elles détiennent 40 % des oliveraies, un quart des boisements agricoles, 20 % des noyers et 17 % des vignes à vins de table. En élevage, elles contribuent pour moitié au cheptel des équidés, pour 10 % à celui des brebis mères nourrices, et pour 6 % au troupeau de vaches allaitantes.

■ Un tiers des exploitations non professionnelles sont dirigées par une femme. Souvent âgées, elles ont parfois repris la ferme à la retraite de leur conjoint. Les unités non professionnelles mobilisent l'activité de 0,44 personne à temps plein. Rare, le travail salarié est réduit et se partage à égalité entre permanents et saisonniers.

Un poids non négligeable pour l'élevage ovin et caprin

Exploitations non professionnelles par orientation technico-économique



Source : Agreste - Enquête sur la structure des exploitations 2007

Méthodologie

■ L'enquête sur la structure des exploitations de 2007 est la troisième de la décennie. Environ 74 000 exploitations de France métropolitaine ont été interrogées entre l'automne 2007 et le début de l'année 2008. Afin de présenter des évolutions statistiques significatives, les résultats 2007 et 2005 sont comparés aux données 2000 du même échantillon, qui peuvent légèrement différer de ceux du recensement.

■ L'exploitation agricole est une unité économique à gestion unique qui participe à la production agricole. Elle répond à l'un des critères de dimension suivants : avoir au moins un hectare de superficie agricole, 20 ares de cultures spécialisées, ou encore une production agricole dépassant certains seuils (une vache, dix ruches, etc.).

■ L'exploitation agricole professionnelle satisfait à deux conditions supplémentaires. Sa dimension économique est supérieure à 8 unités de dimension européenne (UDE), soit l'équivalent de 12 hectares de blé. La quantité de travail qui lui est apportée est au moins égale à 0,75 unité de travail annuel (UTA), soit celle d'une personne travaillant à trois quarts de temps pendant une année. Il existe des passages permanents entre les deux types d'agriculture, professionnelle ou non. Ainsi, un agriculteur professionnel peut-il réduire progressivement sa superficie avant de cesser son activité, jusqu'à se trouver classé parmi les non professionnels. Quand l'exploitation est reprise, elle peut à nouveau rejoindre le groupe des exploitations professionnelles.